

PA il' O
i,9
QUE C IE RCHEN'T DONC [ESA ERICAI

A AAL OIARO

ET SI C'ETAIT UNE SOUCOUPE VOLANTE!

«N ou, aeons en rim-
FEW, a
a le rr oasxeme en W, ,
ce qa'a a r l'ai P M Rafael
neien consul d Espa
aris, qui se trouvaient en
ce it Vera, pros de Palo-
boas de la terrible rolli.
seas entre ;m le dad
aca Air n and 52 dad
r vi tailleur.
it r entoans, des pacsans
s Pet eTiw es pagnols, out
eux ausi, au debut

soot install en pe
dins nn.ca-dap pre:, de rmanence
rest Quin? hatimPI,t, de la
6" 7 la t~ v wi,ci la bdie et
des hummer grenourlles, ainsi
que des sou s-marins de poelte,
ont explore s-haque jour les
fonds sons-marins. Certes, non,
na cer as pas q le P-5\$ icei
dente ansportait (mitre bom-
bP's if de 10 megatonnes, cent
foil plus tortes ague cable
Hiroshima. Certes, on n a re-
troupe gee trois de e n s bomb
et la duatrieme serait touf
itnmergee par 351) to de fond d.

mtnandes par le e apitaine
3lantell, recan-cent l' ordre de le
ril,rdre en chasFr

PULV ERISE

Les abiders de la base suivi-
rent au r- parlear les corn-
mentaires dr auaatiques de Man-
tell fi Ic yids parf
l'ob,teEiSis* tub r. m aitement
sa taille est e'frayante, Upi pen
plus tard it pr
tnonte. le le e L objet
ours-Ms

Ce fut tout. Quelques heures
plus tard, on ret
lids de l'ap ronvait les de-
parci de Mantell
~'parpillés Bans les champs n
un rayon de plusieurs be
lontes. I audit etc p
plain vol. Cote terrible, avert-
Lure est relatee dins on rapport
rafficaeb de 1'Cf 5. Air Force.

Le l'r octobre de
annee, le lieutenant la mama
olaat sun ua, mustang Gorman,
suicit pendant)ryes de vinro



LA f(t110'
Alois les services offieiels

~i-AU i U't GI tGEtt.
soraftdeue,rus br'es, /res drs crefs,

metne endroit, naetne pb enonae-
ne, la vite-se dun de ces ntvs-
terieux er~r;11(h
titre evalue a... 28 000 km/h,
28 000

(accidentellenant
atastrophe ou non) la





UN Rt.JititVO1It ritr, tt-u'a ti . disci, 'her tint ST 'E:At+. t')It anrait re/roun : aussi Ca grztueit =rte trombe, tildes...

de l'enquete, qu'un a "errand olrjet de forme lire ti attic }> -alai fotil ie t nn's la mæ tanif s 'que les fragments euflammes do frR-52 it) du ravitailleur C 154 pleavaient amour de Palomares. 1)epuis, les autorites amerieai- nes ont ehapitre tons lea temoms et eux-Li sont heaucoup moms havards.

Serait-il possible, tomme on l'affirme da's certains milieux, que le 13-52 et son ravitailleur aient ate lleurtcs en vol-liar un Oh "l'olant an Tdentiæ:ce ue" "on atipe le plus commu- "if6fir'iit", tici spuçoitpe vclante ? Cale, eu tout eas, expliquerait la reponse sibylline du colonel Barnett Young, charge de pre- se de l'aviation americaine, de- ta.che apeei nemer-r a Madrid et qui a declare Jux reporters de plusieurs Seat!, journaux :

— **Corrine** ex-~' urnaliste, si je **pobvais** raconter ee qui s'est passe, ee serait la plus sensa- tionnelle histoire de ma ear-



Ions qua depuis le 17 date (le la catastrophe, domm.- de troupe UJ.-.

. Mats hi ntvtstle reside juste- ment dens le fait que la qua- ntit:me bombe ALI{ A IT E L'a RETROCVÉE, et que les Ames tiea.ins continuant eependant d'entretenir stir fifes lieux un disliositif qui tear coitte plan- sieurs millions de dollars par jour. Serait-il done vrai qu'ils cherehent au fond de Is bale Iej e din sonconpe volan.

k tie telle eventualite n'appa- raitra invraiaetmrlahle qtr C ceux qui ignorent les liens, deja an- (dens, qui rattaebent secretemend nu-mein - de Fair amerieaii tie aux soucoupes volantes. Car cc n'est pas Is premiere Foil que des aviateurs des U.S.A. out affaire a des Objets Volume Non Identifies,

L'un d'entre eux y perdit me la vie. Cest le 7 janvier 1948 que le eapitaine Thomas Manfell fut rue en poursuivant tine souroupe volante au-dessus tl une base de l'U.S. Air Force a Fort-Knox (Kentucky). Cc jour-la, des eentaines de te- rrioiiris virent, de tons les point - de la region, tin a enorine objet d'apparence metallituc s passer dans le eiel. A la base tie Fort. Knox, tout le personnel, y com- pris le chef' de base, apervut 1"eni in et trois ehasseurs F-51,

... 5 tine sonconpe qui fuut: parse lamer de ee inn et s en- rri; a one vitesse vertigineuse. Lout le personnel de l'aerodro- me de Fargo (Dakota) put ob- server eat inciglent, lequel figu- re, lni aussi, darns les rapport:s officials de l'13.S. Air Force.

28 000 KM/H

Mais it est J'Tien d'autres : 15 que nloritrent que les soucoup q, out ttsujourS eprouve une gran- de curiosite pour les faits et gestes de militai e:-. Le 6 avril 1948, les offieiers de it base de White Sands (centre d expe- rimentation de fusees an Non- vean-Mexique) observerent an theodolite des disgues de 35 metres de diumetre qui sui- vaient les fuaces daus leur as. tension. Au printe.mps 1949, an

ds nerans annees d'Europe 'eurent droi(t ales aussi, it Innis: + dpes. ;din, c I b' Tine tee idles er ie eelie de l' opera- tiort a (gran le Vergue a. en 1952. Alors que his differentes marines de l'O, t'A.N. manoeuvraient en tiler du Nord, le 19 septem- lrre, tin a disque argeute dap- patience metalliqu v survola les navires d'a Facie Atlantique et fin apereu par des mailers de marins et quelques d.izaines d'amiraux. Cette per-iade d exer- cieci navals vit d illeurs tine proliferation de .soucoupes tier tonic rEurope du Nord.

Si Pon admet que des engins d'onigirte inconnue observerit aver interet les mouveinenis ales militaires stir tons les points du globe, on petit Mors imaginer clue, le mots dernier, un de ces appareils s'est approche du B.52 se i avitaillaat en vol au-tlessus de Palomare,s, et a provoque

LES SOLIATS U.S. t.At3OURENT SYSn ATlQUa\4TVr -rOUS LES Dons (fact but ? T'euf-c'fre alter C'eapoir de i itniiirir tics

CHAMPS DE PALOMARES. Lebris d'un Obiet Volant...



2.S. aairiu V52 ttOlais l' dime i once aviateurs, serif scant morta. Les quatre survivants stint tems jalousentent au secret. lat. si l on sait que l armee amen. eaine entretient une commission d'enquete stir les soneanpes v o- lantes, commission plaee sous le contrite de l' A.T.I.C. (Air Technical Intelligence Center), on sait anssi gu elle tie public jamais les rapport; do cett.e. commission, et Me jusqu'a son existence,

Les homtnes-grenouilles et les sous-nrains de poche de 6' Flotte ehrehent peat-ett-c reellem.ent une bombe dens lea eaux de lit bide de Palomares. Vlais s ils v cherehent role sou- coupe, lea services atnerieaitts tie l'avoueront jamais.

Herve MAREC

CHERCHENT DONC LES AMERICAINS A PALOA, AR S ?

ET SI C'ETAIT UNE SOUCOUBE VOLANTE!

cons avons en l'impression que
 P L to.o.
 panent deux a
 et le troisieme en mer.»
 ce qu'a declare M. Rafael
 te, aucien consul d'Espa-
 Paris, qui se trouvait en
 ens a Vera, pres de Palo-
 , fors de la terrible colli-
 tierienne entre as 1-5, a
 kie Ar Fmmaa et son
 ravitaill
 teestemoin, des paysans
 pahens espagnols, out
 du, eux aussi, an debut

sont installes en permanence
 clans un camp pres de Paloma-
 res. Quitte hit'mgn de la
 6' Flot a Cfe a baie et
 des hommes-grenouilles, ainsi
 que des sous-marins de poche,
 out explore cheque jour les
 fonds sous-marins. Certes, nous
 n'oublions pas que le B-52 acci-
 denté transportait ttnatre born-
 bee. H de 10 mecatonnes, et
 fors us 30rtes que Celle de
 cos I s,
 trouve clue troiz de cot bombes
 et • u sense seralt toujours
 immergee par 350 110.

seine
 commander par le capitaine
 Mansell, recurent l'ordre de le
 pre dre en chase

PULVERISE

Les officiers de la base suivi-
 rent au baut-parleur les corn-
 nentaires dramatiques (le Man-
 tell : , Je vois parfaitement
 l'objeil) -tnh o metallique et
 sa taille est effrayante. r Un pen
 plus Yard it precisait L'objet
 monte. Je le poursuis a.

Ce fut tout. Quelques heures
 plus tard, on retrouvait les de-
 bris de l'appareil de Mantell
 eparpilles dans les champs sur
 un rayon de plusieurs kilome-
 tres. Il avait ate pulverise en
 plain vol. Cette terrible aven-
 ture est relatee darts un rapport
 officiel de l'U.S. Air Force.

Le 1" octobre de la meme
 autie, le lieutenant Gorman,
 volant sur un Mustang, pour-
 stuvtt pendant ore... a
 "tuttttes une soucoupe qui finis -
 par net J'e n de; ee leu et a en
 lmt it une viteste vertigin.,e.
 Tout le persomtel de raerodro-
 me de Fargo (Dakota) put oh-
 server cet incident, lequel fig-
 re, lui aussi, dans les rapports
 officiels de l'U.S. Air Force.

28 000 KM/H

Mais il est bien d'autree erne
 qui montrent que les soucoupes
 out toujours eprouve une gran-
 de curiosite pour les faits et
 gestes des nsilitaine. Le 6 avril
 1948, les officiers de la base
 de White Sands (centre d'expe-
 rimentation de fuseses au Non-
 eau-Mexique) observerent au
 theodolite des disques de 35
 metres de diametre qui sui-
 vaient les fuseses dans lent as-
 cension. Au printemps 1949, au



LA REGION A ETE PASSEE AU CRIRLE DES COMPTEURS GEIGER. Mais les services officiels sont (devenus Tres, tres discreis.

meme endroit, meme phenome-
 ne, la vitesse d'un de ces mys-
 tereux engins pouvant alors
 titre „value a». 28000 km/h

--Zes forces annees d'Euro e

souca pes. , plus ec, bra d n-
 tre elles re to Celle de l opera-

Lion a Grande Vergue a, on 1952.
 Alors que lee differentes mar-
 nes de l'0.1.'A.N. manoeuvraient
 en mer du Nord, le 19 septem-
 bre, un a Bisque argent6 d appa-
 rence metallique a survola les
 navires du Pacte Atlantique et
 fut aper8u par des mailers de
 marins et quelques dizaines
 d'amiraux. Cette periode d'exer-
 cices naval; sit d*ailleurs une
 proliferation de soucoupes sur
 toute l'Europe du Nord,

Si Pon admet que des engins
 d'origine inconnue observent
 avec inlet-et les mouvements des
 militaires sur tons les points do
 globe, on Pent alors imaginer
 que, le mots dernier, un de cot
 appareils s'est approche du B-52
 se ravitaillant en vol an-dessus
 de Palomares, et a provoque

(accidenteflement ou non) la
 catastrophe.

a aaura.5n
 once aviateurs, sept sont morts, t
 Les quatre survivants sont ton-
 nus jalouseuteut an secret. Eti
 si l'on salt que l'arnnee ameri-
 Caine entretient une commission
 d'enquete sur les soucoupes vo-
 lantes, commission placee sous
 le controle de l'A.T.I.C. (Air
 Technical Intelligence Center),
 on salt aussi qu'elle ne public
 jamais les rapports de cete.
 commission, et nie jusga a son
 existence.

Les hommes-grenouilles or les
 sous-marins de poche de Is
 6' Flotte cherchent peut-titre
 reellement une bombe dans les
 eaux de la baie de Palomares.
 Mais s'ils y cherchent une sou-
 coupe, les services americains
 ne l'avoueront jamais.

Herne MAREC

LES SOLDATS U.S. LAHOURENT SYSTEMATIQUEMENT TOUS LES CHAMPS DE PALOMARES.
 Duns quel but ? Pe-ul-titre aver_ t'espoir de decouvrir des debris d' - t7bjet | oia i..



ESERVOIR DE R-52 VLENT D' ETRE RICUPERR SOUS L' EAU.
 aurait retrouve aussi la quairieme bombe, main..

tuq'te, qu'un a rand o -
 forme - u acre a e :ut
 aans a mer, ndis que
 agments endammes du
 et du ravitailleur-
 ient autour de Palomares.
 les autorites americai-
 at chapitre tons les te-
 et ceux-ei sent beaucoup
 bavards.

it-il possible, comme on
 to dans certains milieux,
 B-52 et son ravitailleur
 ite heurtés en vol par un
 Volans Non Identifie, ce
 on appelle plus commu-
 t'safe soucoupe volante?
 en tout car, expliquerait
 onse sibylline du colonel
 t Young, charge de pres-
 l'aviation americaine, de-
 specialeme, it Madrid et
 declare ux reporters
 :sieur rands ournanx :
 ex- urnaliste, , si
 vais raconter ce qui s est
 ce serait la plus sense
 lle histoire de ma ear]



que depuis le, 3. Knox, tout le personnel, y corn-
 de la catastrophe, pris le chef de base, apercut
 es de troupe U.S., l engin, or trois chasseurs F-51,

130 5

area. of. Aguilar and. .Pe. *oxmres **

Per TICO MEDINA

--En la Comandancia de Marina. Lo ha mandado llamar el ayudante. Pero no tardara en bajar. Ha ido Para un asunto del arie de pesca que el (Jiro dia se le averio).



--Tien e



Luis Millán



• "YO, DE SUBMARINOS,
NO SE «NA»"

• **QUE ME PAGUEU
EL ARTS DE PESCA SUE
PERDIº**

F de Luis Millán

Noticia...
1960, 1.º de mayo

—¿La limpia con frecuencia?
—Sí, hay que hacerlo mn-
elaa a*aces. **porapue** ea de broil-

melba ale Cama.rasa recortes
de Frenia hablando de mi.—
aha_ra oEm vea. con ci 9 rub-

chica de olden aflos y en chi-
co de tree.e... Soy el mismo. He
a*is#.o, below, Fiiadeiia y Nue-

el
11

el pescador. Mira despario el pan de in arler. 'l habla en entalon con su hijo. C'onio en casa, porque aunque llevan aqui mucxos aiioa, va los dire, Paco despues,, los Simo hablan en Casa catalan

Le esperamos que baje de ie Comandancia de Marina, en donde esta. Junto teas de ei sale el ayudante, que as anuy Buena gente y un merino fiel cumplido de su deber, a misa de por la tarde. Paco viene recién afeitado, sonriente, con esos ojos brillantes, acuosos, muy suyos. Searle a oda hors, veces se pone se- rice Segdn Se le ve que as de Tarragona. Es un aguila en Aguilas. Va impecable, fin's In raya del pantlón; la camisa, re- eien planchada, de azul. Se le rota que acaba de asomarse al xnundo de la mane de in popu- lared. El indica que los perlo- distas, por 10 general, le bacon dano; pero yo pienso -6verdad, Paco Sind?— que lie a sin nto una trza e ver- a.

UNA EXTRAJA CREMALLERA

Nos sentamos en el bar Agui- las. Algunos comentan, es in voz del pueblo soberano, que Paco tiene crem.allera en in boca y hen el gesto de correrse de un lade Para otro del labio una cuerda. Sobre todo desde lo del submarine. Otros, que to saben lasi todo, le sefian.

—El, el es quien tiene que

decir, pero...

—Pero que...

—Pero el sabe lo que debe decir, mayor que nadie. Y si puede.

Total, que al bar Aguilas, y bajo una fete inmensa, to que son bas cosas, de un paisaje nee vado del Canada, pongamos per ease. Una foto pare una sauna. -0 sea, Paco, aque del sub- marine...

—Ah, yo no se nada...7

-6Que toma usted?

—A ml, un nevao..

—A mi, agua mineral —Is cos eida he side fuerte, en el chic de verano, con in parrillada y que se yo—, pero con el "Al- kazersere, at que muchos Raman ye el "elke summer", me aclaro y tango puestas las boyas en es- ta pesos de la noche. Paco as sin pez difieil. Aunque entre pronto a le red, luego, en segui- da. escape..

LOS HECHOS FUERON...

—Bueno, puss vamos a re- construir los hechos, y donde paramos, paramos..

—Vale?

—Bueno.

—El barco se llama...

—lie die, file?

—i,Que dha fue que?

—La de aquella coca que pee- usted... Paco.

—La bomba?

—No, lo otro...

—Bueno, pues —lo piensa.

cerrando los ojos y levantando

la cabeza hacia el techo, mien- teas el camarero sirve el ca- fe— exactamente el once de,

octubre, sabado.. ~e~n el barco

ar Mrpadre, El bard.b no

rnoao. o soy solamente el pa-

tron. ~u estros bands son de

aoai padre; .

"= Buerio —james escuche

acento mss Catalan, ni PIA—

Cori mantes tripulantes?

—Siete hombres. Si, señor.

Eso as, saete hombres,

--Dot barco de pesca, ;,na?

—Si, señor; de pesca fe

titre
10 yeo que le gusta el juego. El time la sarten por el mango.

-6A que Nora?

come sienspre, co-

use to y, l s,....t de la

liana y con boon tiempo.

—Esta donde fue?

ai

-6A que ora?

—A la eis y media de IA

manana..

Exe et am ente?

—Exactamente,

-6A que altura

—Ad de Cale.bardina. va• to

Oder), . nee C?n.

—~Iba ustee por gamea?

—No, señor, qua iba pee pee-

cedilla, bacald y p cao Blan-

co..

Silencio.

—Y despues?

—rues sigo pescando hasty

las och@ y vein iei

-6De la mauana?

—Clare, de is manana.

/o~eQue pasa despues?

—Pues que note que el bar-

co se me pars porque hay una

coca lie se enganche debajo..

- o na ser man coca...

—No, señor. Ah.i no bay ro-

cas.

LOQUENOERA

Seguro como una Metre Fu- ma y acepta el interrogatorio policiaeo.

—cLe hacia pasado aigttna vez Cosa semejante. Paco?

—No, señor, que no me ha- bia ocurrido otras veces.

ag Podria listed traducirmelo en metros? Para tit, as mds fa ci.

-rues, segi n ant son d a, ponga usted que sines ti me-

—roftlz o, Paco..

—Podria ser on pez grandasa mu.

No era --sonrie --, no, se-

nor... --G Era alga que se movia?... --No se na.

—Podria ser on pez especial, grande, immense...

—No. No. era on pez.

—r, Ni una piedra?

—Ni una piedra.

—Podria ser..., vamos a vex, Paco: se desplazaha aquello, se movia?...

—No se fa.

—g Que hizo meted entonces?

—e telefono a la

pmanc

gunas: A' & pul o os 10

'ra e . Cambiamos de tame, si quiere usted.

—Quiero, pero...

—Yo no se na... Vinieron

ales de la Marina, eL Itelig(p

tuo, los bareos, de Cartagena, y yo o se na aleto Wile

biá abajo...

Paco Simo Orts, nacido en

Cartagena, hombre del que ha-

clan los periodicos todos los

dins, me mire, fijamente, con

un cierto valor, y enciende otro

pitillo aBonanzaa, que as el none-

bre de una cerie americana. co-

me saben. De la ateleo

PATRO Y MARINERO

—delisted que es, Paco? 6Ma-

rinero, de verdad?

—Si, que soy patron de pies-

Ca.

-6Ctrmo anda listed de memo-

.ia?

res?..
—Me
de
ias
Liana, s
en 'VI
-6Y cam
bunales arm
—Deede
to menus,
—i, Tampc
—Palab
Ahura, de

mas tram
lango be
de e os,
Lodge, a
de los Est
fue mini,
Norteaane
—Pero e.
escandalosa
—No, a
lle todas
bran; si
yo. Elias
to por eh
-6Y la
de in tiene

ron los a
—Si, eta

—Pues
go. 0 see;
honor,



t a' da 'alotritz

ierdo biers. Mara el
o del 66, ones, a
M^s de a-
Zp 16 minas.

iva eso con los T'ri-
icanos?
ace dos meses, por
o se na.
o de esto?

n que no se na.
ndás formas, estoy

L DANZA LIE LOS MILLONES

Apura e1 pittlio. Bebe del man
claáo, que es cafe con unas go
Ms de leche.

oils: El sane lien qus no
na ido et funca nas. que. sin
embaro...

—Los periedieos han shell()
que c 4 di a-1-11131 de

g que era reeonocido por ellos
que se gastaban, son nS

roar nee ,

iComo diee. Paco?...

—Con lo que ustedes sheen
ye no se na, que se es que
he firma do aut+ grafos y qua
he puesto Is firma nada mac
para que los que grlieran parr
ga la eaga delante, que han
hecho películas, que han he-
rho libros, y que yo sigo sim-
ile el nalsaaan. Quo he estado
on Norteamérica...
es, Y clue?...

me han izarecido mt-Y be

ton.-
---Y aklor a se- va listed a et:.
case. mayor.

—Si, señor, peso me voy por
culpa do las lluvias. I. iervo
veinte ands aquí, en Aguilas,
cuando vinitnos con mi padre
Ye.

---?, Su padre oimio se llama?
Hay on quiebro de respeto
en el.

---Mi padre se llama ae.

naenne que it pronto a Madrid.
Si se terciá, baila en una jaula
psicocidica. No ha conocido a
dixa i doai... Dice que rate
a si do un aria malo, en is pes-
ca. Asegura que is bomba no
perjudicó al barco de arrastre.
Cambia de pasts, porque se vs
al edificio Madrid, de cars el
mar. Le gustan las películas dcí
Qeste...

Mire usteth r a g e,
yo no pido nada. aaa was
que e i Ji que , r-
i, que yo experimentaba, con
0 metros de erg... o sea,
unas - pese -ass primero y
16.000, Inds to del dia de la
pesca.. Total, 5A0

Porque el día ultimo, yo per-
di tambien... mi ante, que era
istinto...

ban con el, en el barco, en-
tonces, el Once, Jose Antonio,
el Bebele, Blas, Parrapia, Jess
y Antonio. De ellos, dom., Jess),
y el Bebele be. i a gl u e'
nub de b. Su xu-
r se llama uisita. E hijo.
fonso, como er ahrielo.

—Mire: yo me arrepiento de
aiguas cosas de las que he
hecho, y que me han per.eu-
dicado bastante... Jtorque
hq , la once add rgl... Pero yo
alago q evar esto basis el
final... salga to que sa l'as-
ahem, pues tengo mucha fe
era mis aboga's...
—Zi'las que en me pis eel'
—Mas...

si pierdes, que dire Paco
aql de la bomba?...
Muerde el cigarro con 105
dientes apretados.

—Plies, no, no se in que
voy a decir... la verdad...
—Pero, Paco. los americanos,
por to inenos , tP1aa-
ron no?...
—Si, eso si.

—CZ de este arte, que me di-
ces, del del submarine?...
—No se na de submarine.

Sc que e arte y io he
lleva g a a au oIT ill. so es
told. Ahara, 'a esperar... A ver
que pasa... Pero me molesta
macho pensar qu, ale, chi
va otra a'ez Paco u i r?e la bo
hae e l;

I ov nlis uaba de recib'r'
utia carts ae los amigos os
Ovnis, interesandose per su des-
cubrimiento. Pero Paco calla
otorga. Nos levantamos.

—Paco, me quedan muchas
preguntas por pacer...
—Clara, y muchas respues-
tas, miss, tambien.

Igua.l algun dia. ' No es Cosa mid. Yo ha goo
que me dicer'. Ya veremos...
uera esta la noche rutilante.
El periodico tree hey una noti-
cia nueva y vieja: eEi Mediter-
ra.n o, lleno de submarinos so-
vieticoa.n

En el puerto de Aguilas entra
un barquito --toe. toe. toe—,
que se llama (El Yanquis.

;Ay, el día que-estalle la otra
bomba de Paco Sime! Lo que
pasa es que el guards, mug mu-
to, su eepoleta.

(z Los erica ? Depende termine is si bien ire pie son muy buenos. si maim))

No y mils confiado.
nos abogados. Uno
o lo sabe usted, es
que fue embajador
d's Unidos, y, el otro
tro de Justieia en
ica.
t sera una minuta

nor. Ne la conomcie
formas, si gano, co-
to, se quedan condo
rabajan con un tan-
to conmigo.
nedalla Paco. don-
Listed?

dalla que me die-
n No time .acted

pose deride la ten-
snhre an e.ugar de

flow, ni tics meas. Que
reambio...

—Son esetas,
Quo uste sabe que no 1e~van
a dal.

—Yo no se na. Tampoco
quiero tanto, ni siquiera 100,
ni 50, ni 30, ni 20, ni 10...

—Cuanto quiere listed?
—Lo que sea, pero que re-
conoean mi trabajo y mi la-
bor. Eso es lo que quiero. La
justieia.

—tY el final, como sera?
—Yo erco que bueno.

—Ademas, al inenos, sacs) us -
Led sigo en claro, Paco... is pu-
blicitad...

—No me gusto, ni chispa.
—Pero igual ha eambiado su
vide. aquello...

—No, seB o> Y se equivoca-n
- Ir iauí. ?a di" en. Tildes, lea alas

—Mire usted: yo, con dos
o tres millones de pesetas... me
arreglo.

---Pero, Paco...

—Si, si. Me gusta la huená
vida y no me ha-re a la mar
ent-onces.

—Pero, Paco...

—Mire listed, to que ye di-
go... A mi no me molesta que
me Hamer]. Paco eel de is hum-
bar, ni macho merles

que?.. Si es verdad... Pero, di-
go yo... i por que tens que
ser Paco Simo el que encon-
trara aquello, cuando lo de
iimericanos? i Por que tents
que ser Paco Sim() el que co-
giera to otro del afro ilia?...
i Por que?... Si aabia il gel'

echo a i a i nma
e era, aqUeliu, ya que
doted. no quiere decir lo que es
0 carp

—To ereo que ie r" ; e
Pero tampoco me de,,ar cad. vela
lo. Pesaba como una toss.

Elias, los ainericauos, dijeron
que era =AU, La verdad es
que se fueron en seguida...

—Oiga, ese g de t} r, dia
del perms

did amerii ano, ¿ue?
—Absurdo.

—1Y los ameicanos?
--Fue!, no puedo decir da-

da de ellos. Depende de c@mo
termine to min. Asi, si es bien,
dire que son muY buenos, Y si
es mal, pues...

Mister Simon, como le Haman
en U. S. A., via la g. Washin ton
ziempre que sfa ai, o to irquite 0,
si es posible de su peculio per-
sonal. Pid sus gastos. K red
ota, st cosas. Ha ganado po
d; si acaso is popularidad, eon
to, de Paloinares. O las 13.0000.

e'etas de «Parts M, tclin par
a i fotos que" le hicieron,
scusai-i u tiia mi barco y mi
genies. o lo de efo, na's o me-
nos de lo mismo... i la medalla,
eso si...

—Mire listed. si liege a co-
bear, come dijeron que cobra-
ha por entrevista, a estas ho-
ras, Onassis, a mi Ian, es una
alpargata rota.

—LY algun barco?
—No, seller. No me he corn
; arao nngtn barco. Los bareos
son cl - t fi sr' a' tta

cam ice porn: tengo los mis-
mos amigos, los mismos no
amigos, cenamos a la misma
tiara, nos hacemos a la mar ea-

mo siempre y camas mug cine-
rose. I-latémns una vidwa muy en
familia... Y ya esta. Tengo terra

